

La diversité religieuse

Dans le cadre du centenaire de l'Action chrétienne en Orient, c'est à un théologien syrien que nous avons confié le décodage d'actualité de ce numéro.

VIOLENCE En 2015, j'ai obtenu mon diplôme de médecin et j'ai pu commencer une spécialisation de gastroentérologue. Mais après une année de travail comme médecin, alors que mon avenir apparaissait tout tracé, j'ai perçu très fort le besoin de la société et de l'Eglise que l'on y fasse briller la lumière du Christ. Dans notre pays troublé par la guerre et la division, je l'ai reconnu comme une priorité. J'ai décidé de répondre à cette nécessité en plaçant mon énergie entre les mains de Dieu. Mon nom, Kherallah, signifie « bonté de Dieu ». J'ai voulu qu'il m'utilise comme témoin de sa grâce et de son amour et j'ai compris que pour moi cela impliquait de devenir pasteur.

Je suis aujourd'hui pasteur dans deux paroisses où je rencontre de nombreux jeunes enthousiastes pour l'Évangile et le ministère de l'Eglise. Ils cherchent à approfondir leur compréhension de la foi chrétienne et à témoigner de l'amour du Christ au milieu de celles et ceux qui souffrent. L'Eglise en Syrie a un rôle vital à jouer pour le pays malgré les défis qu'elle doit relever elle-même pour exister. L'Eglise est composée de différentes dénominations qui doivent vivre ensemble et propose à la vue de tous une manière de vivre la diversité religieuse non comme une source de conflits, mais comme une source de richesses. A partir du témoignage des textes bibliques et de son histoire, l'Eglise peut témoigner que la violence ne conduit qu'à la destruc-

tion. La tâche de l'Eglise est de montrer comment on peut surmonter les séparations et détruire les barrières entre les différents membres de la société. Nous pouvons refuser que la religion soit utilisée pour couvrir les conflits politiques et économiques et encourager chrétiens et musulmans à organiser des activités en commun et à revisiter leurs fondements. C'est ce que propose la paroisse protestante de Homs qui fait se rencontrer des jeunes chrétiens et musulmans.

Une parole de Jésus m'encourage en sens et reste tout particulièrement sur mon cœur : « N'aie pas peur, petit troupeau ! Car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume » (Luc 12 : 32). J'entends cet appel comme un encouragement à l'Eglise syrienne de continuer sa mission avec courage et confiance. ▲



source de richesses

Cette prière est partagée par le Synode arabe, principale Eglise protestante de tradition réformée au Liban et en Syrie. Son auteur est le pasteur syrien Salam Hanna.

PRIÈRE

Dieu tout-puissant,
par ton fils Jésus-Christ,
tu nous as appris à agir avec justice,
à aimer la miséricorde et à marcher
humblement avec toi.

Nous te prions pour les événements en cours
en Iraq, en Syrie, au Liban, en Iran,
au Yémen et dans d'autres pays.

Que la paix du Christ règne dans les cœurs,
pour amener les gens à vivre ta justice,
pour aider les gouvernements à trouver
des solutions sages, pacifiques et pérennes,
pour le bien de leur peuple et de l'humanité.

Ne les laisse pas vaincre par le mal,
mais donne-nous de vaincre le mal par le bien.
Eloigne des innocents toutes sortes de violence
et de terreur, établis parmi eux un futur où la paix
règne, où la justice est rendue avec miséricorde,
et où tous sont réconciliés.

(ACO Fellowship)

En ligne, surmonter le mal par le bien

DÉBATS Burqa, laïcité, votation, question théologique ou éthique... Chaque débat se retrouve exacerbé en ligne. Les ignorer aujourd'hui serait comme si la Réforme avait ignoré l'imprimerie. Mais l'ambiance polémique exacerbée sur les réseaux sociaux et forums n'est-elle pas, par essence même, contradictoire avec l'idéal chrétien/protestant d'un débat respectueux et constructif? Pour surmonter cette contradiction, ma boussole est cette phrase biblique : surmonter le mal par le bien (Rom. 12:21).

Une opinion me choque ? Je tente de résister à polémiquer. Un commentaire pénible sur le blog ? Je préfère l'ignorer, ou le supprimer s'il est insultant. Ne pas combattre ce qui me semble être un mal par le mal d'un débat violent. Si le sujet m'intéresse, c'est un appel à développer une argumentation positive sur le blog ou sur un post. L'exprimer posément sur le réseau. Valoriser aussi les beaux articles ou vidéos des autres par un commentaire, un « j'aime », un lien.

Intervenir ainsi le plus possible d'une manière positive, chercher à ce que les personnes se sentent en sécurité dans nos espaces de débats, qu'il soit possible d'exprimer en paix des opinions diverses.

Parce que l'essence du protestantisme invite à cette diversité et ce respect.

► **Marc Pernot,**
pasteur et responsable du blog
www.jecherchedieu.ch

L'auteur de cette page

Kherallah Atallah a grandi dans une famille protestante engagée au sein de l'Eglise syrienne. En 2020, jeune marié, il a commencé son ministère pastoral au service des paroisses de Homs et de Lattakié. Texte traduit et adapté par Luc Badoux. Plus d'infos sur l'ACO sur www.re.fo/aco.